

LES CHATONS DE GEORGE BOOLE



Nous savons désormais que nos ordinateurs sont codés selon un système binaire : 0, le courant ne passe pas, 1, le courant passe. Voici maintenant celui à qui nous le devons.

Avant d'achever cet article dans la jubilation de la modernité radieuse, il nous faut revenir une dernière fois en arrière pour rendre hommage à celui qui a permis le codage binaire : George Boole, un mathématicien britannique mort en 1848 en affrontant une averse battante pour ne pas risquer d'arriver en retard à son cours. Il contracta un refroidissement et mourut, démentant par son abnégation un préjugé tenace (« les enseignants n'en branlent pas une »), et en confirmant un autre (« en Irlande, on attrape la mort »). Mais avant son sacrifice, il eut le temps de refonder la logique moderne. Le principe de base de la logique booléenne est très simple : toute assertion est soit vraie, soit fausse et les assertions sont reliées les unes aux autres par trois principes fondamentaux, la disjonction (ou), la conjonction (et) et la négation (non). S'en suivent des séries d'équations que je vous épargne,



LES CHATONS DE GEORGE BOOLE



et qui déterminent la logique des variables, mais qu'on pourrait résumer de façon très simple aux amoureux des félins parmi nous. Imaginons que je me rende dans un refuge afin d'adopter un chaton, et que j'aie une idée très précise de mes souhaits en matière de quadrupède poilu. Je veux un chaton soit noir, soit roux, avec des rayures, les yeux verts ou bleus mais pas jaunes, et qui ne soit pas un mâle. A partir de mes desideratas félins, il est possible de bâtir un arbre des variables intégrant certains spécimens, et excluant de pauvres chatons rejetés. Si on construisait un circuit électrique sur cette base, on pourrait imaginer un grand assemblage bâti en arborescence : chaton blanc, le courant ne passe pas, yeux jaunes, le courant ne passe pas, rayures, le courant passe, et ainsi de suite. A chaque chatonélu correspondrait une ampoule allumée. C'est exactement le principe de constructions de nos ordinateurs, bâtis selon une



logique booléenne : toute assertion acceptée est un 1, une assertion refusée un 0. Bien avant les ordinateurs, la logique booléenne avait déjà permis de configurer des réseaux hydrauliques et téléphoniques.

Songez qu'en utilisant votre clavier ou votre smartphone, vous caressez autant de chatons booléens, et vous ressentirez un grand élan d'affection envers le progrès

technologique. Vous n'aurez même plus envie de parler politique sur Facebook. A quoi bon s'énerver pour une ribambelle de 0 et de 1 ? Je vous laisse plutôt déployer toute la grandeur du progrès humain à rechercher de vrais chatons sur YouTube, et je vous dis à bientôt pour de nouvelles aventures sémiotiques.